



HAL
open science

L'expérience BigBang: sport et territoires

Ulysse Rey

► **To cite this version:**

| Ulysse Rey. L'expérience BigBang: sport et territoires. Géographie. 2022. dumas-03827181

HAL Id: dumas-03827181

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03827181>

Submitted on 24 Oct 2022

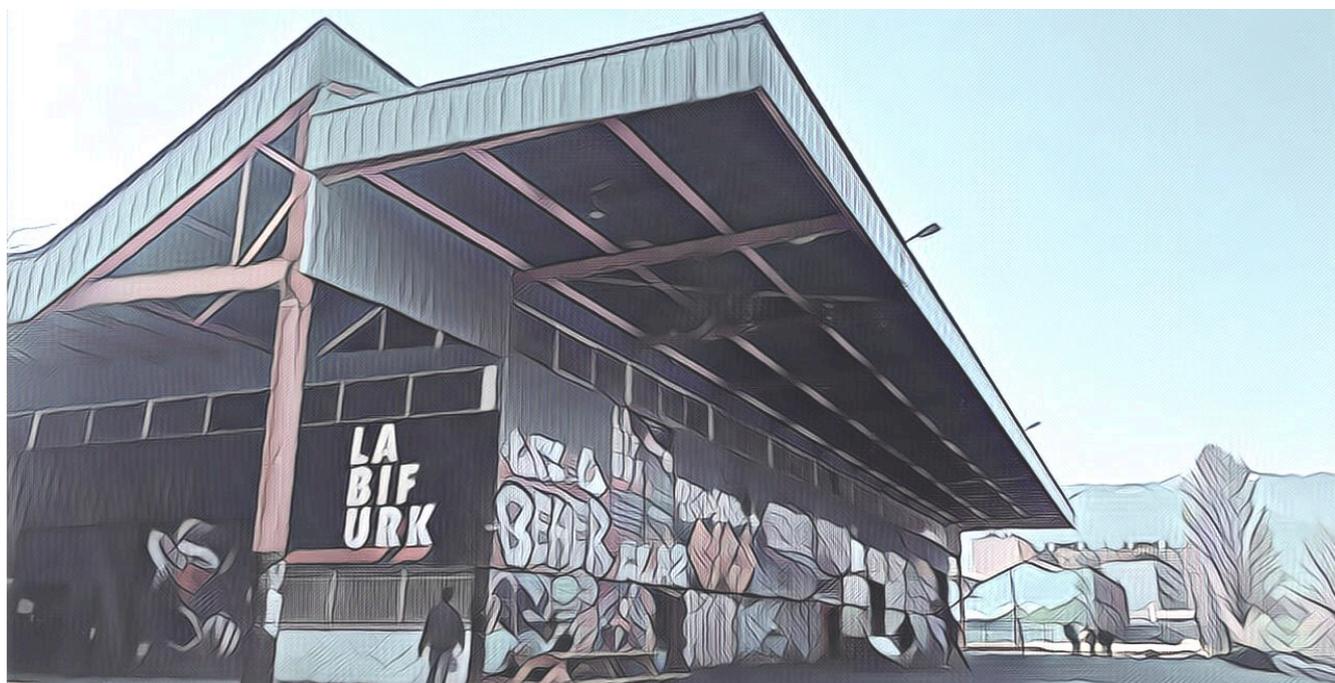
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport de fin d'étude M2 IDT2
Ingénierie du Développement Territorial et de la Transition

L'expérience BigBang

Sport et Territoires



Photographie stylisée de la Bifurk - Grenoble - Ulysse REY 2022

Présenté par **Ulysse REY**,
ulysserey@outlook.fr

Le 05/09/2022 à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, Grenoble

Stage effectué à
BigBangBallers / la Bifurk, 2 rue Gustave Flaubert, 38100 Grenoble

sous la direction de
Silvain JOUANEAU

Tuteur pédagogique
Pascal MAO

NOTICE ANALYTIQUE Rapport de fin d'étude

OBSERVATIONS DU JURY

A : Très bon rapport de fin d'étude

B : Bon rapport mais avec des faiblesses sur quelques aspects

C : Rapport acceptable présentant un intérêt particulier sur certains aspects

Précisions éventuelles sur les faiblesses et les forces du mémoire :

Signatures

AUTEUR	NOM		PRÉNOM	
	REY		ULYSSE	
TITRE	L'expérience BigBang - Sport et Territoires			
UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES & Institut de Géographie Alpine	Nom et prénom du Tuteur pédagogique		Nom de la structure dans laquelle le stage a eu lieu (et localisation)	Nom et prénom du responsable professionnel présent dans le jury
	Pascal MAO		BigBangBallers	Silvain JOUANEAU
COLLATION	Nb. de pages	Nb. de volumes	Nb. d'annexes	Nb. de réf. biblio.
	34 (sans annexes)	1	15	49
MOTS-CLÉS	Sociologie du sport, culture du sport, animation territoriale, gouvernance, projets collectifs, GT, éco-quartier, tiers-lieux, activités physiques et sportives (APS), urbanisme tactique/temporaire/transitoire/de la santé			
TERRAIN D'ÉTUDE OU D'APPLICATION	Quartier Flaubert - Grenoble			
RÉSUMÉ français				
<p>Ce document fait office de rapport de fin d'étude et de retour sur mon stage d'animation territoriale, au près des BigBangBallers France, une association de Basket qui propose des activités multi-sports. Située à la Bifurk, un tiers-lieu Grenoblois, les actions des acteurs de l'ESS et institutionnels se font dans un cadre d'expérimentations, de co-construction, de coopérations au sein d'un éco-quartier Flaubert en émergence. Ce stage vient compléter mon année de master 2 Ingénierie du Développement du Territoire et de la Transition (IDT2) au sein de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (Grenoble).</p> <p>Ce document traite également des relations qui existent entre le(s) « Sport(s) » et les « Territoires », abordant les notions d'équipements, de lieux, d'espaces, de compétitions, d'inclusions, d'altérité, de cultures sportives, et de territorialités.</p>				
RÉSUMÉ autre langue				
<p>This document serves as an end-of-study report and feedback on my territorial animation internship, with BigBangBallers France, a basketball association that offers multi-sport activities. Located at the Bifurk, one third-place in Grenoble, the actions of SSE and institutional actors are carried out within a framework of experimentation, co-construction, cooperation within an emerging Flaubert eco-district. This internship completes my year of master 2 in Engineering of Territorial Development and Transition (IDT2) within the Institute of Urban Planning and Alpine Geography (Grenoble).</p> <p>This document also deals with the relationship that exists between the "Sport(s)" and the "Territories", addressing the notions of equipment, places, spaces, competitions, inclusions, otherness, sports cultures, and territorialities.</p>				

Sommaire

Mon stage de chargé de mission au sein des BigBangBallers France	7
Choix du stage	7
Présentation de la structure d'accueil - Les BigBangBallers FRANCE (BBB)	7
Présentation du lieu du stage - La Bifurk	8
Situation, contexte et gouvernance territoriale	9
L'Éco-Quartier Flaubert	10
Présentation de mes missions	10
Présentation du projet Actions Habitantes Flaubert	13
Question territoriale - Sport et Territoires	20
Introduction	20
Pourquoi le sport est un élément structurant d'un territoire?	21
Les territoires des APS	21
Inégalités territoriales	22
Les APS, acteurs d'un urbanisme de la santé ?	22
Le sport comme outil d'organisations sociales	23
rapport au monde - modeler son soi, son paysage par sa pratique	23
Territorialités de l'Inclusion ?	23
Animation territoriale	24
Apprendre par le jeux - Éducation populaire	25
Pourquoi les acteurs du sport ?	25
L'importance du bloc local	25
Qui incarne les BigBangBallers France ?	25
Un Diagnostics, Innovation et économie territoriale	25
Une force d'Accompagnement	27
Quelles en sont les limites?	27
Conclusion	27
Conclusion du rapport de fin d'étude	29
Les apports mutuels du stage	29

Mes difficultés rencontrées pendant cette période de fin d'études	29
Et après ?	30
Continuités associatives	30
Thèse ?	30
BIBLIOGRAPHIE	31
Annexes	34

Remerciements

Je remercie principalement tous.tes mes enseignant.e.s pour leur qualité pédagogique, leur sympathie, et leur accompagnement durant ces cinq années : Silvère Tribout, Sébastien Leroux, Olivier Soubérant, Pierre-Oliver Garcia, Myriam Houssay Holzschuch, Emmanuel Roux, Rémi Le Fur, Grégoire Feyt, Julien Saint Aman, Clément Frossard, et tous.tes celles et ceux que j'oublie.

Merci particulièrement à Pascal Mao pour son soutien et sa confiance.

Merci à Philippe Bourdeau d'être mon deuxième jury.

Merci à Jaouad Doudouh et David Bodinier pour nos trois ans de collaboration.

Merci à mes camarades, en particulier Céline Mancini, Nicolas Fournier, Joao Alves, Tobias Gonlo, Romain Pleignet, pour tous ces grands midis et soirs de discussions, débats et partage de connaissances, le tout couplé d'une extrême bienveillance.

Merci à Sylvain Jouanneau et Élodie Minkala pour leur encadrement et l'aide apportée durant mon stage de fin d'étude, ainsi qu'aux autres membre de l'équipe : Clément, Thaïs, Ibou, Dylan, Violette, Naïma et Beyda.

Merci à mes amis, ma famille pour les personnes ressources qu'ils ont pu être.

Introduction

Après une année d'études de médecine à Grenoble, choisies par simple continuité d'aptitudes scientifiques, je me rends compte que ce n'est pas un parcours de vie qui me convient, bien qu'attiré par l'idée de devenir psychiatre. Suite à une opportunité familiale, je décide alors de partir en Nouvelle-Calédonie à la découverte de nouveaux lieux et modes de vie en cultivant de la vanille, un choix en lien avec ma passion pour la botanique. À mon retour en France métropolitaine, je décide de m'engager dans un service civique au service de la transition énergétique et écologique « Civigaz » portée par GRDF et FACE, avec comme structure d'accueil l'ALEC. Dès lors, mes questionnements autour des acteurs, porteurs de projets et gouvernances commencent à naître. Au bout de huit mois de missions alternant entre porte-à-porte et animations collectives, je décide de reprendre mes études. Je découvre alors l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine(IUGA) et après différents échanges avec Sébastien Leroux, que je remercie encore, je procède à mon inscription.

La première année me séduit par ses multiples facettes, à la fois par des travaux manuels et par l'apprentissage de notions théoriques géographiques qui s'éloignent peu à peu de ce qu'il peut être enseigné au collège et lycée. J'ai effectivement l'impression de redécouvrir un nouveau champs d'étude, qu'on me définit comme une science « carrefour » et « prospective ». Deux termes qui auront conditionné mes années qui ont suivi, développant ma curiosité et ma transdisciplinarité. C'est cette première année, équilibrée entre sciences dures et sciences sociales qui pour moi fut un réel plaisir, c'est aussi elle qui m'a toujours fait hésiter entre le parcours « Géographie » et le parcours « Urbanisme », en effet à l'époque la fusion entre IUG et IGA débutait et les 2 parcours étaient moins connectés que maintenant. Pour autant, je choisis de rester en Géographie et me découvre un gout prononcé pour les sciences sociales, d'où mon choix d'option « Espaces et Sociétés » en L2 et L3. Ma frustration de m'éloigner de l'urbanisme fut palliée par ma grande famille d'amis qui poursuivaient ces parcours, nous avions souvent des

échanges pendant les midis, ou en-dehors de l'institut. Nous procédions également à des échanges de cours ou de travaux. En L2, j'ai ressenti un besoin concret de terrain, que j'ai eu du mal à assouvir. Ce pourquoi j'ai commencé à réfléchir, écrire, rechercher.

En L3, je m'engage dans les tutorats pour pouvoir échanger avec les nouvelles promotions, partager et mettre à l'épreuve mes connaissances. Je « découvre » également le monde associatif au sein de NextPlanning, qui palie en parti à ce manque d'application sur le terrain de mes savoirs et qui me permet aussi d'exprimer une certaine utopie. Naissent différents projets, une étude sur l'économie informelle et les savoir-faire habitants, l'obtention d'un label Fondation de France pour aider la relocalisation de production d'objets de la vie quotidienne, j'entreprend aussi l'écriture d'une charte « Universités et Territoires ». Ces relations avec la société civile impactent mon travail universitaire, lui donnant plus de sens par l'expérience de différentes réalités.

Je fais le choix, en 2020, du Master IDT2 (Ingénierie du Développement du Territoire et de la Transition) option Urbanisme, qui prépare aux champs professionnels du développement et de l'aménagement durable des territoires et traverse plusieurs thématiques : développement économique, social et solidaire urbain ou rural ; gestion de l'environnement ; planification et politiques publiques ; transports et mobilités ; tourisme, patrimoine et culture, transition énergétique et écologique.

Mon M1, en plus d'un contexte Covid, fut marqué par une grande densité d'enseignements accompagnés de rendus conséquents, d'un atelier professionnel sur la Bastille de Grenoble et d'un mémoire de recherche sur la territorialisation de l'économie de la connaissance. Sans délaissier mon implication associative et de tutorat. Je fis également davantage connaissance avec Pascal MAO et Emmanuel ROUX à la suite de mon stage au CERMOSEM, sur la mise en place d'un Observatoire de la Jeunesse en Ardèche. Cette année bien que dense fut très agréable.

Le M2 était lui plus allégé, mais j'ajoutais à mes engagements la gestion de la Junior des territoire, en tant que trésorier. J'ai pu continuer mes travaux commencés en M1 sur la Bastille pendant les temps d'Atelier et j'ai pu compléter mes connaissances notamment en prospection et en évaluation. J'ai par la suite dû choisir un stage de fin d'étude, ce qui nous amène au contenu de ce rapport.

Mon stage de chargé de mission au sein des BigBangBallers France

Choix du stage

J'ai donc participé pendant une période de 5 mois, de Mars à Aout, à un stage de Chargé de mission au sein des BigBangBallers France.

J'ai trouvé l'annonce du stage sur LinkedIn avec une description assez succincte : « *Stage "Fabrique de territoire" au sein des Big Bang Ballers - France notamment autour du tiers-lieu de La Bifurk à Grenoble.* ». Le label « Fabrique de territoire », que nous détaillerons un peu plus loin, a été délivré par l'Agence Nationale de Cohésion des Territoires (ANCT) à 150 lieux, définis comme tiers. Subventionnés par l'ANCT, ils ont pour mission d'accompagner les initiatives et les transformations territoriales et doivent être identifiés comme lieux ressource pour l'émergence d'autres tiers-lieux en développant un réseau des tiers-lieux.

Je trouvais cela étonnant qu'un « *collectif de basketteurs solidaires engagés dans l'éducation par le sport* » propose une telle mission d'accès aux tiers-lieux. Après plusieurs entretiens avec l'équipe je n'ai réussi à saisir qu'une partie des différents enjeux et c'est cette curiosité qui m'a fait choisir ce stage plutôt qu'un autre ainsi que sa localisation, à Grenoble, non loin de ma résidence. La question des tiers-lieux m'était aussi déjà familière l'ayant abordée quelques fois dans mes cours et en participant à l'assemblée des lieux intermédiaires lors du CommonsCamp de 2020, à Marseille.

Présentation de la structure d'accueil - Les BigBangsBallers FRANCE (BBB)

L'association Big Bang Ballers (BBB) émerge en 2008, au Bangladesh dans un quartier populaire de Dacca. Julien Kerdoncuf, Pierre Johannessen, un basketteur Australien, Rodrigue Monfort, un français et Raja Siddique, un Bangladais, se retrouvent pour jouer ensemble sur un playground (terrain de basket). Dès lors, le constat est fait d'un manque d'accessibilité au Basket, par manque de moyens (financiers et matériels) mais aussi par une corruption de la fédération locale. Ils organisent donc deux tournois, qui sont une réussite et desquels ils reversent les fonds à des ONG. Par la suite ils développent ces activités et montent leur propre structure « Big Bangs » un nom polysémique faisant bien sûr référence au modèle cosmologique mais c'est aussi comme cela que les enfants surnomment les basketteurs, au Bangladesh, ce qui signifie « *grosses grenouilles* ».

L'essaimage BigBangs se poursuit, comme en Australie où Pierre Johannessen créé en 2009 l'ONG « Big Bang Ballers International ». Il ouvre également les gymnases en heure tardive pour faire jouer les jeunes, en alternative à la rue ou aux halls d'immeubles.

En 2010, c'est la filière France fait son apparition, ici, à Grenoble, incarnée par César Ghaouti et d'autres basketteurs et basketteuses. En lien avec les objectifs historiques des BigBangs, des tournois sont organisés pour pouvoir financer des projets, notamment à l'international dans des pays en développement. Les premières recettes proviennent des inscriptions aux tournois, de la buvette et de la vente de textile.

Aujourd'hui l'association Big Bang Ballers France, propose un ensemble de programmes sportifs, ludiques, socio-sportifs et éducatifs. Ils ont pour objectifs de lutter contre les inégalités et les discriminations dans l'accès au sport, qu'elles soient liées au genre, à l'âge, à la condition physique et mentale, à l'appartenance culturelle et sociale, à l'origine ou au lieu de vie.

(<https://bigbangballers.fr>)

Présentation du lieu du stage - La Bifurk

Les BigBangBallers France sont hébergés à la Bifurk, à Grenoble, dans le quartier Flaubert.

La Bifurk peut être considérée aujourd'hui comme un « Tiers-Lieu ». Au départ la notion de tiers-lieu (Third-Place) est apportée par sociologue américain Ray Oldenburg, dans un ouvrage paru en 1989, « The Great, Good Place » pour parler des lieux entre domicile et travail, majoritairement pour définir des lieux hybrides en ville. Une notion principalement pensée dans un prisme urbain, mais qui aujourd'hui se pense sur différentes échelles du territoire. Pour beaucoup, le terme Tiers-lieu reste un mot valise. En géographie, une gare, un train, peu se voir attribuer la qualification de tiers-lieu. En France, c'est un terme dans lequel on dénombre majoritairement des espaces de co-working, dans une vision institutionnelle, mais qui est en train de s'ouvrir. D'autres nomenclatures voient aussi le jour : « lieux infinis », « tiers-espaces », « lieux intermédiaires »,... la liste est longue. Au final, un tiers-lieu est un objet protéiforme et malléable, une sorte d'OPNI (Objet Politique Non Identifié).

Nous pouvons ici, identifier la Bifurk comme un lieu collectif d'expressions culturelles, sportives et citoyennes.

La Bifurk est une ancienne friche industrielle d'usine de câbles de télécommunication, occupée depuis fin des années 90/début des années 2000. Elle détient aujourd'hui différents équipements : un grand skate-parc couvert, une salle de concert, une salle d'exposition, une plage, un bar, le Terra-Nostra (un bâtiment test réalisé par l'école d'architecture de Grenoble, aujourd'hui maison du projet Flaubert) et des espaces de bureaux qui composent une pépinière associative. Chacune des associations est inscrite au CA du Collectif des Usagers de la Bifurk (le CUB), et participe à la gestion, la réhabilitation et à l'animation du lieu ; aidées de l'équipe salariale du CUB composée d'un directeur/coordonateur, d'une secrétaire, d'un régisseur technique et d'une chargée de communication.

Le CUB dispose d'un projet politique, au sens qu'il définit « d'agir dans la cité » avec comme échelle prioritaire d'intervention le quartier Flaubert. Il prône une gouvernance horizontale et collégiale avec un binôme consensus/consentement dans des processus décisionnels. Le CUB souhaite rester indépendant vis-à-vis des projets politiques ou de parti, mais il peut décider de s'inscrire, ou non, dans les politiques publiques.

Le CUB essaie également d'orienter ses actions grâce à différentes valeurs comme : l'ouverture et la mixité dans une logique de liens réciproques, l'engagement paritaire et solidaire des différents membres, et la bienveillance des échanges.

Les associations hébergées à la Bifurk, qui sont aussi les principaux membres du CUB :

Traverses Erudites

Sensibiliser à la recherche académique, via des cafés des sciences et des actions de médiation scientifique

Toujours Plus

Épris par les cultures populaires des années 90, les membres de cette compagnie en reprennent les codes et jouent avec dans leurs créations...

Coulisses à Ressorts

Elle œuvre dans le domaine du spectacle vivant principalement auprès de personnes en situation de vulnérabilité.

Skatepark de Grenoble

Skateboard – BMX – Roller – Trotinette

Retour de Scène

Cultures Émergentes & Musiques Amplifiées, participe au développement et à l'accès des musiques actuelles sur le territoire isérois. Elle utilise la dimension populaire et fédératrice de la musique comme vecteur de lien social.

Point Barre Photo

Association culturelle pour la diffusion, le partage et l'apprentissage de la photographie, notamment argentique.

Et Pourquoi Pas?

L'association Et Pourquoi Pas ? a pour vocation l'organisation et l'animation d'ateliers ou d'événements dans lesquels ses intervenants encouragent l'expression à partir de techniques artistiques.

Diapason

Laboratoire d'expériences culturelles, sportives, artistiques et sociales qui permet à chacun de déployer sa créativité, de partager ses passions, dans le but de construire des expériences plus enrichissantes.

Collectif Coin

Laboratoire artistique qui s'attache à la production d'installations et de spectacles aussi bien monumentaux qu'intimistes. Résolument transdisciplinaire et ancré dans les Arts Numériques, Collectif Coin manipule principalement la lumière, le son et le corps.

La Plage de Grenoble

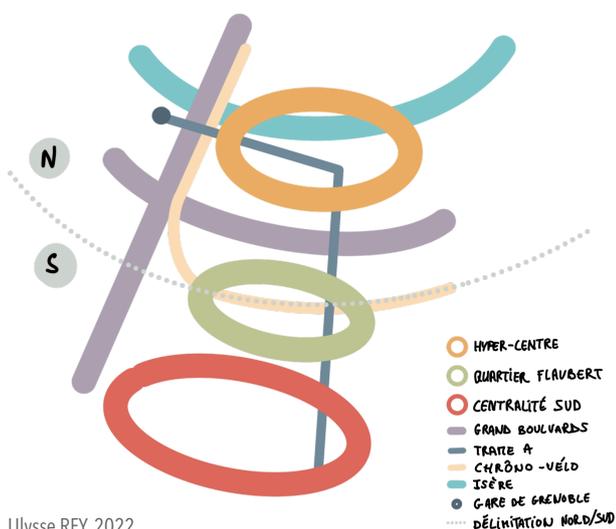
Est un équipement de loisirs et sportif municipal, géré par l'association AD2S (Association des Sports de Sables)

Big Bang Ballers

Le sport comme vecteur d'éducation et d'inclusion.

Situation, contexte et gouvernance territoriale

Chorème de la situation géographique stratégique
du quartier Flaubert



Ulysse REY, 2022

Les BBB participent à l'animation et à la vie collective de la Bifurk. Ils réalisent aussi des actions hors des murs avec des démarches d'aller-vers. Ils jouent également un rôle important dans l'animation de site, dans l'accompagnement et la co-construction de l'éco-quartier Flaubert, présent dans une Zone d'Aménagement Concertée (ZAC), pilotée par la SAGES, une Société Publique Locale (SPL). Situé géographiquement au centre de la ville, Flaubert opère une interface l'hyper-centre au nord et les quartiers prioritaires au sud de la ville, lui accordant une forte et réelle mixité sociale. Ce quartier en transition à la fois urbaine, fonctionnelle et démographique est un enjeu majeur de renouvellement urbain. La Bifurk est donc un équipement située au coeur d'une stratégie de

connexions et de reconfiguration.

L'ÉCO-QUARTIER FLAUBERT

L'éco-quartier Flaubert prône la co-construction dans sa démarche et favorise l'emploi de matériaux biosourcés avec un BTP principalement en bois-terre-paille. Il souhaite grande mixité, fonctionnelle et générationnelle, avec beaucoup d'espaces verts pour une meilleure qualité de vie.



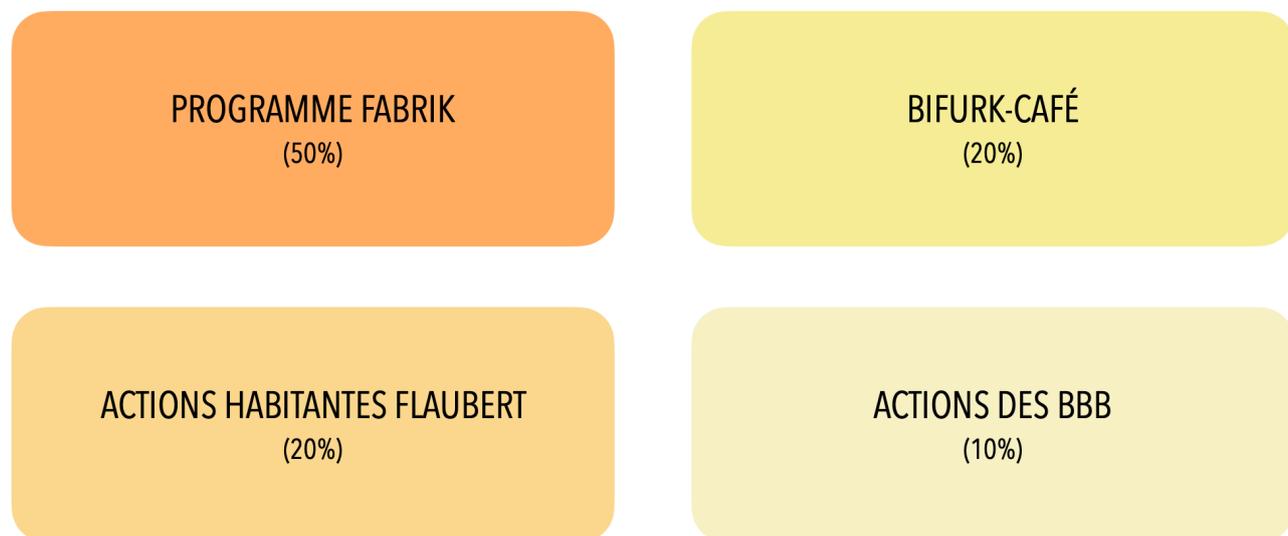
(Ville de Grenoble)

Les +

- Un tissu urbain mixte diversifié dans une trame urbaine paysagère très originale.
- L'usage de matériaux biosourcés
- La co-construction à

Présentation de mes missions

MES MISSIONS DURANT MON STAGE AU PRÈS DES BIGBANGBALLERS



Le programme FABRIK

DESCRIPTION DU PROGRAMME FABRIK

À la suite d'un appel à manifestation d'intérêt de l'ANCT, la Bifurk obtient le label « Fabrique de territoire ». Ce label a pour objectif d'identifier des tiers-lieux en tête de réseaux, qu'ils puissent à la fois être ressource pour les autres tiers-lieux, par retour d'expériences, d'échange de bonnes pratiques et au développement de la culture des communs et de mission d'inclusion numérique.

L'ANCT apporte ainsi une subvention de 150 000 euros sur trois ans. Cette aide financière à la Bifurk a pu permettre le développement de nouvelles activités afin de :

- créer des échanges, du partage et des **transmissions de compétences**
- **développer et valoriser les ressources locales** pour les associations et pour les projets habitants
- permettre une **meilleure ouverture du tiers-lieu** aux particuliers et aux habitants
- **créer un espace de vivre ensemble**, dans l'accueil et le croisement d'une diversité des publics (intergénérationnel, interculturel...)
- **accompagner les dynamiques citoyennes** de transition écologique, vivre ensemble...

Cela s'intègre et répond directement aux 3 objectifs structurants du projet du Collectif des Usagers de la Bifurk :

- **être un lieu de vie**
- **favoriser le développement associatif**
- **être un lieu d'expérimentation d'une gouvernance horizontale et collective**

COMMENT CE PROJET FABRIK PREND FORME ?

Ce projet fait suite à une première année d'expérimentations qui ont servi aux associations du CUB à acquérir de nouvelles compétences d'organisation et de travail en collectif pour renforcer leurs capacités d'accueil, et ce grâce aux retours des publics et des partenaires internes et externes.

Ce projet prend la forme d'un programme de 60 activités gratuites, ouvertes à tous.tes sur une période de 5 mois, un premier semestre de mai-juin et un deuxième en septembre-novembre. Le programme est réparti sur 3 jours thématiques de la semaine :

Les Lundis de la FABRIK numériques, qui proposent, de 18h à 20h, plusieurs activités médias pour réduire les fractures numériques par le biais de permanences où des ordinateurs sont mis à disposition et où toutes les questions sont les bienvenues. Les lundis permettent aussi de faire découvrir d'autres activités numériques comme de la photographie, de la captation vidéo, du montage, des créations de podcasts, du codage,...

Les Mercredis de "La bifurk des enfants", qui proposent une base d'activités ludiques, sportives et citoyennes pour les enfants, animées principalement par les BBB, la plage de Grenoble et CNT, avec parfois des temps forts avec des intervenants extérieurs comme Mercredi C'Sport (un dispositif de la ville de Grenoble), ou bien la Fondation des Bruleurs de Loups, mais aussi avec des après-midi thématiques (Boom, Halloween,...). Ces temps, de 14h à 17h30 sont imaginés comme des « terrains d'aventures » où les enfants sont libres de circuler et de choisir leurs activités.

Les dimanches Ateliers (ou Bricole) de la FABRIK, qui proposent des activités de bricolage, DIY, d'artisanat, de textile et d'expression artistique. De 14h30 à 17h30 c'est l'occasion de faire-ensemble, de tisser de nouveaux liens d'entraide, d'animer le quartier et d'acquérir des compétences techniques. Cela peut également générer un sentiment d'attachement, d'appartenance au lieu (la Bifurk) à travers les objets manufacturés par les usager.ères (tables, bancs, jardinières, etc).

POURQUOI CE LABEL « FABRIQUE DE TERRITOIRE » ?

En 2017, dans un contexte politique de tensions internationales avec les puissances russe et étasunienne, mais aussi dans un remaniement de gouvernement, Jean Castex, annonce ceci : « *Les tiers-lieux sont le visage de la France qui se réinvente au quotidien. Depuis 2017, dans tous les territoires, les acteurs locaux, publics comme privés, souvent main dans la main, y multiplient les initiatives et les expérimentations. Aujourd'hui, le Gouvernement fait donc des tiers-lieux l'un des piliers de la relance* » ce qui montre une volonté étatique de se recentrer sur ses propres ressources locales, et c'est pourquoi l'ANCT a mis en place en 2018 le programme « *Nouveaux lieux, Nouveaux liens* » qui vise à accélérer le développement des tiers-lieux partout sur le territoire, incluant des acteurs publics et privés pour un meilleur maillage territorial : un réseau des tiers-lieux. L'ANCT dénombrait 2500 tiers-lieux en France en 2021, qu'elle définit comme des « *acteurs centraux de la vie de leurs territoires* », des lieux créés afin de développer le « faire ensemble » et retisser des liens, incluant des espaces « *bien plus larges que le coworking, contribuent au développement économique et à l'activation des ressources locales.* »

Concrètement c'est un budget de 130 millions d'euros, dont la moitié provient de France relance, qui est alloué au développement de « *cet écosystème solidaire et responsable* » et distribué dans le cadre de 5 mesures :

- **Mesure 1.** 100 Manufactures de Proximité
- **Mesure 2.** Soutenir le développement de la formation professionnelle dans les tiers-lieux
- **Mesure 3.** 3 000 missions de service civique dans les tiers-lieux
- **Mesure 4.** Des Conseillers numériques France Services au sein des tiers-lieux
- **Mesure 5.** Renforcer le maillage national et territorial du réseau de tiers-lieux

Les territoires ciblés sont les communes, les EPCI, les métropoles, et les porteurs.euses de projets publics et privés.

Un site a aussi fait son apparition : <https://tierslieux.anct.gouv.fr/>

QUI PORTE CE PROJET FABRIK ?

Initialement déposé par les BBB, ce projet « Fabrique de territoire » (FABRIK) est majoritairement piloté par les BBB et le coordinateur salarié du CUB. Cela reste un projet collectif, porté par les différentes associations de la Bifurk et ses voisins proches comme Cultivons Nos Toits (CNT).

Un projet à trois dimensions de gouvernance :

1 - Des GT thématiques : Correspondant aux trois thématiques d'activités, réparties donc en trois pôles : le pôle média, le pôle pédagogique et le pôle atelier. Chaque pôle regroupe des intervenants/associations spécifique.

2 - Des GT global : Qui réunissent les trois pôles et s'assurent de la cohérence globale du projet

3 - Des réunions de coordination : Qui regroupent les coordinateurs par délégations, et qui ont un rôle davantage opérationnel (logistique, administratif, suivi, évaluation, préparation des GT, ...)

PS: La particularité de cette année est que les intervenants/animateurs extérieurs sont invités aux temps des GT thématiques et globaux, ainsi qu'aux temps de bilans.

Dans sa méthodologie il est demandé principalement aux associations du site de la Bifurk pour l'animation des différentes activités (Médias, Pédagogiques ou Ateliers), et ensuite les coordinateurs.rices ont pour mission d'aller chercher les compétences hors les murs.

MES ACTIONS DANS LE PROJET FABRIK :

Ce fut mon implication principale durant mon stage.

J'ai pu créer un premier cadre conceptuel qui traite de la question des tiers-lieux ([annexe n°1](#)) un exercice qui fut co-porté avec un collègue de l'IUGA, Michael Kwan, qui participe à un stage sur les tiers-lieux avec B.Pecqueur. Également, nous avons collectivement créé une bibliographie partagée sur la plateforme Zotero.

J'ai co-produit la fiche projet qui présente le programme Fabrik dans son édition 2022 et ses différentes dimensions et enjeux ([annexe n°2](#))

J'ai produit une fiche d'évaluation et un guide d'animation ([annexe n°3](#))

J'ai également fait le suivi de ces fiches d'évaluation, complété par du phoning, ce qui m'a permis par la suite de produire des bilans intermédiaires du premier semestre mai-juin ([annexe n°4](#)). Ces bilans, d'abord thématiques, puis globaux, ont démontré une bonne réussite du programme, mais un manque d'implication de la part des autres associations qui pilotent le projet, alors que paradoxalement la critique a été faite que le projet était trop coloré BigBang du simple fait qu'ils sont majoritairement impliqués, voir les seuls.

J'ai participé à une réflexion autour des logiques partenariales du projet et des tiers-lieux, ainsi qu'à la production de ressources et de valorisations. Support de travail en annexe n° 5

J'ai personnellement animé différents ateliers (bricolage, pédagogique, et numérique)

J'ai participé à la production de différents visuels (affiches d'informations, etc,..) dont par exemple celui-ci ([annexe n°6](#)) que j'ai imprimé et scotché sur les tables de pique-nique extérieurs, pour informer du contexte de leur création.

J'ai également tourné en monté une vidéo de présentation de la Bifurk des enfants : <https://youtu.be/f9sjEVyNiZU>

Actions Habitantes Flaubert

PRÉSENTATION DU PROJET ACTIONS HABITANTES FLAUBERT

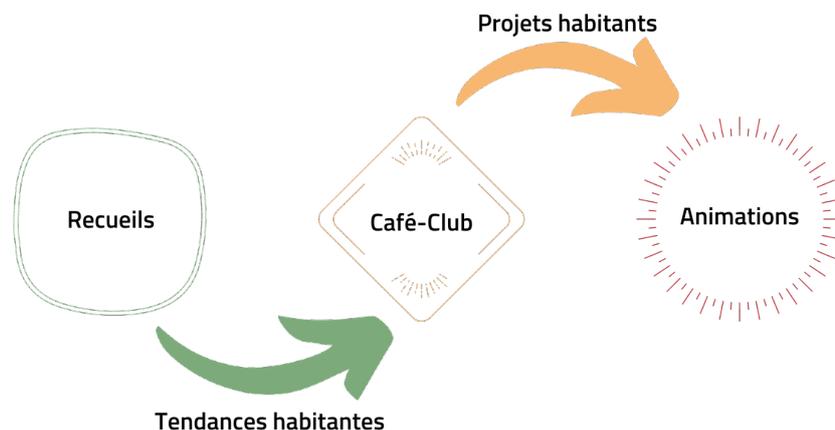
C'est un projet encore une fois collectif, porté par six associations, aujourd'hui plus que trois (BBB, CNT, EPP). C'est une réponse à un marché public triennal de prestations de service en faveur de l'action habitante au coeur du projet « Flaubert ». Il s'articule autour de 4 formes d'actions :

#1 Les recueils de parole : une démarche d'aller-vers pour sonder les habitants.es sur leurs attentes (d'aménagement, d'animations, ...) Ils sont souvent accompagnés d'une question introductive comme par exemple : « *Quel serait votre lieu idéal pour le quartier ?* » et de plusieurs sous questions.

#2 Les Cafés-Flaubert ou Cafés-Clubs : L'objectif est de faire venir les habitants.es pour discuter à la fois avec les coordinateurs (donc les associations du projet) et les autres habitants, pour partager des idées et essayer de faire monter des propositions d'actions. Ces actions sont basées sur les idées observées pendant les recueils de paroles

(les idées observées pendant les recueils deviennent les tendances sur lesquelles nous basons nos actions) et sont organisées pendant ces temps d'échange. Ces animations seront suivies par des traces.

Les habitants qui viennent ont soit une envie de découvrir leur quartier ou le faire vivre, ou simplement de rencontrer du monde. Certains habitants viennent depuis le début du projet régulièrement, et s'investissent dans l'organisation des animations, d'autres viennent ponctuellement pour donner des propositions ou passer un moment ensemble.



Ulysse REY, 2022

Chaque café-club est encadré par deux associations, dont une présente le précédent café, pour assurer une continuité et de la cohérence.

Les cafés sont annoncés via la programmation trimestrielle (flyer déposés dans les cages d'escalier, boîte au lettre), par mail via notre liste de diffusion, via affiches (déposés dans le quartier et en pied d'immeuble).

Le lieu change en fonction des opportunités (parvis de la Bifurk, local de Cultivons nos toits, Terra Nostra)

A partir du café 10 les comptes rendus se font sous forme de facilitation graphique.

#3 Les Animations de quartier : Des animations organisées par et pour les habitants. Elles peuvent se dérouler de façon ponctuelle ou récurrente et doivent être gratuites et accessibles à tous et toutes. Elles sont organisées par les habitant.e.s avec l'aide et l'accompagnement des associations porteuses, notamment lors des cafés/clubs.

Les habitant.e.s sont à l'initiative des animations et choisissent leur niveau d'implication allant de la conception à la réalisation. Les associations sont support afin d'aider à la décision du groupe, et à la logistique et à la valorisation.

#4 Les Traces : pour rendre compte de l'action habitante. Elles peuvent avoir un support numérique, écrit, dessiné, etc., et doivent être visibles et accessibles sur l'espace public. Par exemple, une fresque a été réalisée sur le mur EST du TerraNostra, à l'aide des différents recueils.

MES ACTIONS DANS LE PROJET ACTIONS HABITANTES FLAUBERT

- Participations aux différents GT Flaubert qui visaient principalement à l'organisation des différentes actions énoncées précédemment, aux budgets à allouer et aux bilans des activités.

- Coordination et participation à deux animations :

- La « Fête des voisins » qui avait pour objectif de faire se rencontrer les habitant.e.s de l'îlot Marceline. Chaque habitant.e.s a amené quelque chose à manger afin de former un buffet partagé. Ils ont pu participer à des animations sportives et des jeux animés par des habitants et les associations. *“C'est super que ça [fête des voisins] ait été organisé! C'était bien de se rencontrer parce qu'on habite à côté et on ne se connaît pas. Et c'est bien parce que ça fait vivre le quartier” (une habitante)*
- La soirée « Apéro jeux » qui avait pour objectif de renforcer, au travers d'un temps convivial, les liens habitants, notamment créer pendant le temps des cafés-club et de la fête des voisins. Chacun.es devait apporter de quoi grignoter, boire et jouer (Molky, Frisbee, Tarot, Uno,...).
 - Participation au Bilan d'étape numéro 2 (Annexe n°7)

Les pistes pour la suite :

- > Proposer une « Boîte à outils de l'autogestion » afin de donner aux habitant.e.s les clés pour s'organiser.
- > Création d'un corridor écologique avec la fabrication et la mise en place de “totem” d'hôtels à insectes, avec des fiches explicatives permettant aux passants et aux écoles de s'informer sur la micro-faune du parc, du quartier. Ces totems pourraient être couplés avec l'ajout d'une "Boîte à idée" permettant aux passants de déposer des idées d'aménagements ou d'événements.
- > Une deuxième fête des voisins.

Coordination, programmation et animation du Bifurk-Café

PRÉSENTATION DU BIFURK-CAFÉ

Le Bifurk-Café est un projet collectif de café associatif, porté et piloté initialement par 13 associations, dont les BigBangBallers. Le Café s'incarne dans un conteneur maritime aménagement associé à la mise en place d'une terrasse extérieure en bois. C'est un nouvel équipement installé en avril 2022 avec une volonté d'être permanent d'ici 2024. Ce café est une réponse concrète à un besoin territorial important en permettant la création d'un espace de vie au cœur de la ZAC Flaubert, en proposant à minima trois soirs par semaines, des ouvertures et des animations différentes : Spectacle, musique, tournois de cartes, tournois de basket,... auprès des habitant.e.s du quartier mais aussi pour tous.tes de l'agglomération grenobloise; tout en respectant les « 10 commandements du voisinage » (Annexe n°8) appliqués par la Bifurk.

MA PARTICIPATION AU BIFURK-CAFÉ

Participation aux différents GT pour la mise en place préalable, autour des questions de gouvernance, de choix de la carte, du calendrier d'ouverture, des animations proposées, etc.

Fabrication de la terrasse en bois dans le cadre d'un chantier participatif, où j'ai pu enseigner certains process à des habitant.e.s de passage.

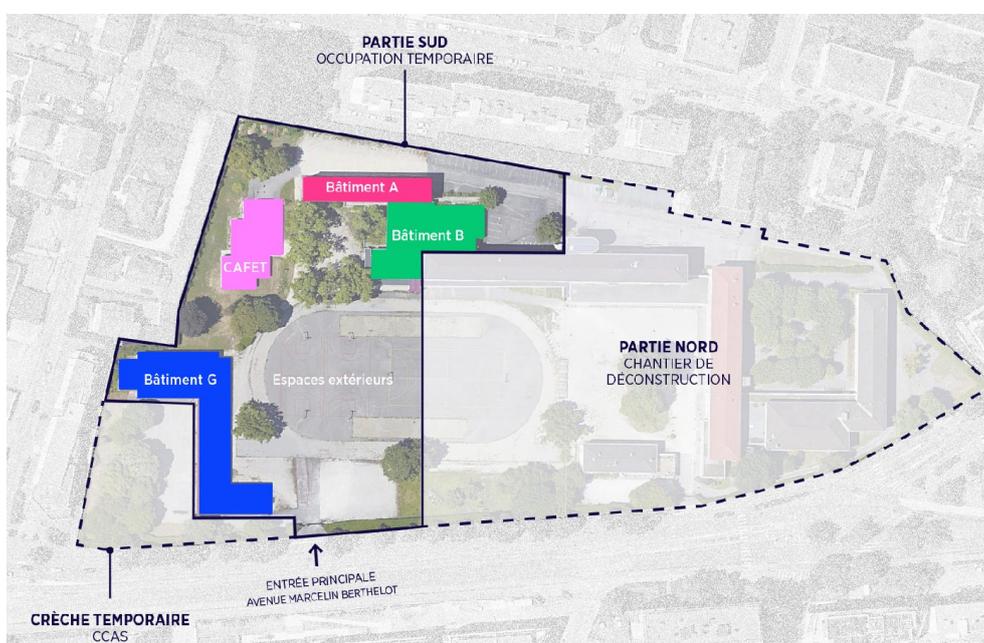
Participation au bilan des deux premiers mois d'ouverture :

- Difficulté de la part de certains habitants à s'approprier le café
- Il y'a une forte fréquentation, avec un panier moyen à 13 euros

Le Bifurk-Café continue, il réouvre le 7 septembre mais il sera considéré comme un outil CUB, sa gestion et sa gouvernance seront délégués à l'équipe salariée du CUB, avec donc une implication moins directe des associations de la Bifurk.

Réponse à l'AMI d'occupation temporaire de l'INSPE et réponse au marché public de coordination de l'INSPE

L'INSPE, l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education, situé dans le quartier Flaubert, est inactif depuis plus d'un an et demi, délocalisé sur le campus de SMH. Son emprise spatiale va faire l'objet d'un renouvellement urbain de création de logements, pour cela l'INSPE va être déconstruite, ce qui va dans la logique de l'éco-quartier Flaubert. Pendant le temps de la déconstruction de la partie Nord du site, la partie Sud est préservée et fait l'objet d'un AMI pour une occupation temporaire ainsi qu'un marché public de coordination.



Plan du projet d'UT de l'INSPE Grenoble - Sages 2022

La SAGES qui est le commanditaire de ses deux appels, a pour souhait de créer un lieu convivial et ouvert sur le quartier, de regrouper plusieurs activités complémentaires et de faire preuve d'innovation sociale et culturelle. Pour ce qui est du marché public il y'a une triple mission de coordination, dynamisation et animation.

Nous avons répondu aux deux appels, avec principalement les mêmes éléments. L'idée des BBB est d'incarner un « Campus populaire du Vivre-Ensemble » avec l'aide d'un consortium d'une quinzaine d'acteurs, encore en construction. Le lieu sera tourné vers 5 thématiques :

- EDUC POP / FORMATION (contrat d'engagement jeunes, services civiques ...)
- SPORT (bien-être, sport santé, jeux sportifs, résidences, formation)
- CULTURE (musique, spectacle vivant, expositions média)
- ALIMENTATION (Bar, restauration, traiteur, formations)
- ACTION SOCIALE (antenne santé, espaces ressources)

Ce sera un campus inclusif le jour, une Université populaire et lieu de vie attractif le soir autour de deux espaces de restauration, le bar et le restaurant. Ce nouveau tiers-lieu sera bien entendu connecté avec les autres lieux autour (la Bifurk, la MC2, le BarRadis,...) pour créer un réel effet de site. Des liens sont aussi à penser entre la Cité des territoires et plus amplement l'UGA.

En [annexe n°9](#) la présentations simplifiée et en [annexe n°10](#) la note globale de la réponse au marché public.

Participation à différents temps de politiques de la ville

J'ai participé notamment à un diagnostic social du secteur 4 de Grenoble, afin de créer un projet de territoire. Dans ce cadre plusieurs facteurs sociaux-économiques ont été abordée, à l'aide d'une présentations factuelle introductive puis sous un format tables rondes où ont été listé pour chaque table les points positifs, négatifs, enjeux, solution (correspondant à des « chapeaux » de différentes couleurs). La question des « Jeunes » et celle des « Vieux » à été majoritaire. J'ai essayé d'apporter un regard critique sur le découpage administratif des secteurs, basé sur le ramassage des déchets, ne correspondant pas forcément aux pratiques habitantes, j'ai donc souhaité que les liens inter-secteurs soient davantage pensés, que ce soit au sein des chargés de développement, ici présents, qu'entre acteurs territoriaux, en apportant mon expertise aussi du secteur 6. La réponse qu'il m'a été donnée : « Oui, mais là on travaille sur le secteur 4 », ce qui fut cocasse car au cours de l'expertise, plusieurs participant.e.s ont soutenu mes propos, témoignant d'habitant.e.s du secteur 4 qui se font régulièrement « rejeter » de la maison des habitants Prémol attachée au secteur 6. Pour ce qui est de la politique jeunesse, elle n'existe pas sur le secteur 4, car il n'y a que cinq chargés de mission politique jeunesse à la ville de Grenoble pour six secteurs. Il existe donc des impensés qui pourraient être pallier par un échange entre secteurs, notamment avec le 3,5 et 6 pour des questions de proximité géographique.

J'ai également participé à un diagnostic jeunesse sur le secteurs 4, au cours duquel peu de choses se sont dégagées, nous avons surtout réalisé une carte collective des différents équipements présents et à destinations jeunes (stades, MJC, parc de street-workout,...)

J'ai également participé à des temps d'échanges sur le CT'AIR (contrat territorial d'accueil et d'intégration des bénéficiaires de la protection internationale), où j'ai pu présenté les BigBangs leurs activités et leurs motivations.

Participation aux actions des BigBangBallers et à la vie associative

Une mission davantage transversale, d'intégration territoriale dans la création de liens, entre habitant.e.s, associations, paires, voisins proches, voisins éloignés, non-usagés,...

J'ai pu observer et participer à des animations de Basket et de Self-défense, qui prône une vision Ludo-sportive et inclusive de ces pratiques.

Ma principale implication fut mon aide avant et pendant le Pass'Sport Festival point d'orgue des actions des BBB où j'ai aidé à la mise en place (régie, logistiques,...) et à la coordination des bénévoles. J'ai également écrit un article sur Movilab : [https://movilab.org/wiki/Pass%27Sport_Festival_\(Grenoble\)](https://movilab.org/wiki/Pass%27Sport_Festival_(Grenoble))

C'est le premier festival gratuit, en France, ouvert à tous.tes, qui mêle sport culture et éducation populaire pour promouvoir le vivre-ensemble. Le temps d'une journée, différents publics se croisent, discutent, échangent ensemble. Les BBB, en partenariat avec plusieurs associations ont proposé des activités sportives et ludiques, des tables rondes, une buvette, des espaces de fraîcheurs, des créations artistiques, s'en est suivit un gros refuge food de plus de 600 portions, et un concert gratuit de deux artistes africains Obi Bora et Lass. Au final ce sont plus de 1300 personnes qui ont bénéficié de cet événement et vécu temporairement l'expérience du vivre-ensemble. Le

lien du reportage de Télé Grenoble, de cette deuxièmement édition en 2022 : https://www.youtube.com/watch?v=Kjs1CBc1X_Q Également, le lien de la première édition en 2019 : <https://www.youtube.com/watch?v=uHJtFfJ8bbw>

J'ai également fait de la formalisation graphique d'une vision future des BigBangBallers, accès davantage sur le partage d'expérience, la formation et l'insertion professionnelle. (Annexe n°11)

Mes missions annexes (Hors Stage)

GESTION DE LA JUNIOR DES TERRITOIRES

(<https://www.junior-des-territoires.com>)

En parallèle de mon stage j'ai continué la gestion de la Junior des Territoires (JDT), une association fonctionnant comme un bureau d'études, créée en 2008 par des [étudiant.e.s](#) de l'IUGA. L'idée initiale est de pouvoir permettre aux [étudiant.e.s](#) de mettre en pratique leurs savoirs froids à des fins plus opérationnels dans différents projets de développement territoriale (mobilité, tourisme, agriculture, environnement, économie,...) et d'être rémunérés. Ce sont soit les structures, les collectivités qui viennent à nous, où nous proposons nos services à des APP ou autre. Officiellement je ne suis que le trésorier de l'association, mais depuis des mois, je m'occupe principalement de toutes les étapes de projets : dialogue avec les commanditaires, écriture de l'avant-projet, devis prévisionnel, convention client, recrutement des [étudiant.e.s](#), suivis de mission, gestion de contrat, déclarations Urssaf et Impôts, courriers, prospections,...

INTERVENTIONS ATELIER TECHNIQUE ET UN SÉMINAIRE POLITIQUE « POLARITÉ BASTILLE »

Grâce à la JDT nous avons pu valoriser davantage notre atelier professionnel du master IDT2 où nous avons étudié la Bastille, un éperon rocheux surplombant Grenoble, sur les contreforts du massif de la Chartreuse et culminant à 476 mètres d'altitude. Il est surtout nommé ainsi par métonymie d'un ancien fort militaire situé sur son site sommital. Il s'agit d'un lieu emblématique de la région grenobloise qui attire chaque année des milliers de touristes et qui est également pratiqué par les habitants du territoire dans leur quotidien. La Bastille est ainsi le support d'activités multiples, à la fois sportives (randonnée, trail, VTT ...), culturelles (musées, tags ...) ou encore de détente et de contemplation. Elle participe ainsi à la qualité de vie du territoire. Ce site est toutefois en évolution. En 2024, la cité universitaire du Rabot, installée dans un ancien fort militaire depuis 1952, fermera ses portes. Cette fermeture semble alors impulser une dynamique de réflexion sur les futurs de la Bastille. C'est dans ce contexte que la Ville de Grenoble a mandaté l'Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise pour contribuer à l'élaboration d'un "plan-guide" qui orientera les aménagements à prévoir sur le site. L'AURG a elle-même fait appel à notre promotion étudiante d'IDT2, Afin de réaliser des observations in situ et des enquêtes. Nous avons été 14 étudiants des Master 1 et Master 2 à travailler pendant six mois afin de traiter la question des fréquentations, des usages et des cheminements de la Bastille. À savoir, cette enquête vient compléter et prolonger un travail de six mois également réalisé par la promotion 2020-2021 ciblé sur « *entre usages, représentations et prospectives, quelle appréhension du site de la Bastille ?* », travail qui avait été réalisé majoritairement à distance et auquel j'avais également participé.

Sur la période de mars à avril nous avons été donc cinq étudiant.e.s à poursuivre ces travaux, à la demande de la GAM, pour intervenir lors d'un atelier technique et un séminaire politique « Polarité Bastille ».

Pour cela nous avons préalablement réalisé des supports de présentations de notre expertise du site, ce qui a demandé formalisation graphique et de synthèse. (Annexe 12)

Nous avons également co-animé à des tables rondes thématiques, par l'échange, l'alimentation réflexive, et le recueil des interventions.

L'objectif de ses deux temps, étaient de penser le(s) futur(s) de la Bastille, à l'aide d'éléments de diagnostic et d'acteurs du site. Il en est sorti plusieurs scénarios prospectifs.

En plus de valoriser davantage le travail conséquent que nous avons fait sur au total douze mois d'études, c'était la première fois que ce territoire, ici Bastille-Jalla-Rachais, est réellement pensé à une échelle inter-communale.

Question territoriale - Sport et Territoires

Comme dit en introduction de ce rapport, le choix de mon stage à été poussé par la curiosité qu'une association sportive de basket s'intéresse et coordonne des questions territoriales. De plus, les relations Sport et Territoires sont des champs que nous avons peu abordé au cours de nos études, si ce n'est sous le prisme de la montagne et plus précisément des stations de ski. La question que nous sommes en droit de se poser serait : **Comment et en quoi une association sportive est-elle légitime à se saisir des questions d'animation territoriale ? Quelles sont les répercussions en termes d'ingénieries et d'innovations dans l'aménagement d'un territoire ? En prenant en partie l'exemple des BigBangBallers France.**

Introduction

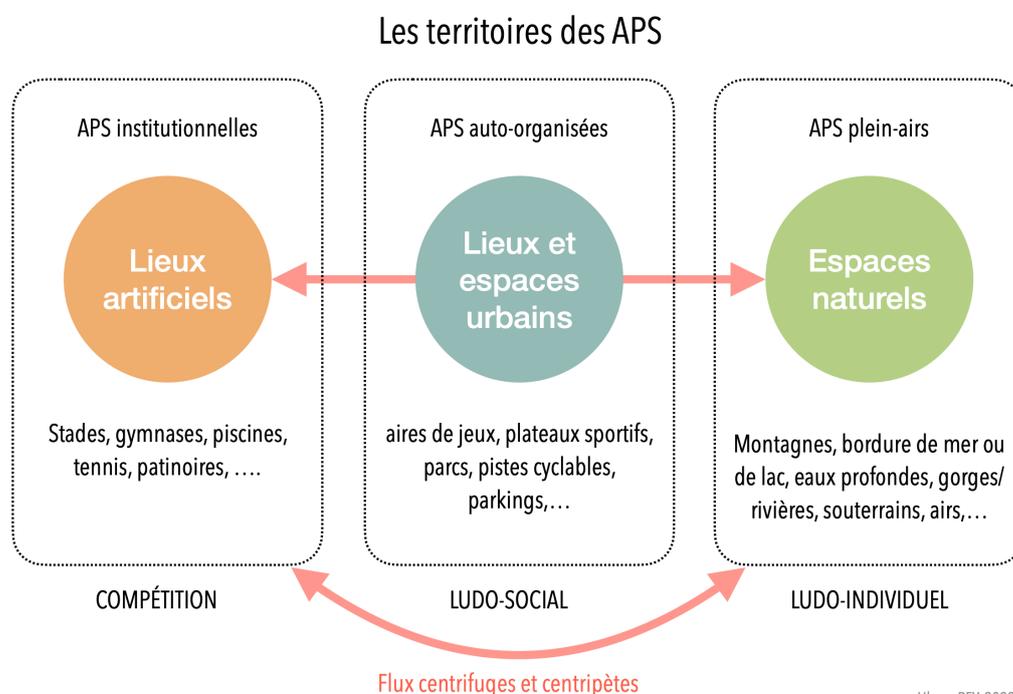
Il est difficile de donner une définition exacte du « Sport » mais nous pouvons ici nous baser sur la définition de Jean-Pierre Augustin (2011) : « un ensemble de situations motrices renouvelées ». Nous pouvons essayer de la compléter par tout engagement corporel, individuel ou collectif, dans un espace et une temporalité donnée, ayant des objectifs multiples allant de la dépense physique, à la confrontation, ou à la relaxation. Souvent ils est employé le terme d' APS (activités physiques ou sportives) pour regrouper ces différentes pratiques.

Le sport a toujours été une partie intégrante de la société, en le transformant dès l'antiquité un objet populaire puissant. C'est à la fois un élément géopolitique par sa dimension compétitive, gérée par des institutions (fédérations, club,...) et à la fois un élément de plaisir par sa dimension de divertissement (ludo-sportive), gérée par des institutions locales comme des associations, ou bien souvent auto-organisé. En revanche cela n'empêche qu'il y ait des situations psychomotrices communes par des gestes sportifs codifiés, ou encore l'usage de matériel ou d'habits « sportifs ». (Jean-Pierre Augustin, 2011) Ces dimensions participent à ce qu'on appelle traditionnellement « la culture sportive » qui est *fondée sur l'expérience de contacts rugueux avec les autres et avec les objets disposés dans l'épreuve (engin, obstacle) : effort physique intense, essoufflement, suee, douleur musculaire, mais aussi attention aigüe au déroulement du jeu, angoisse ressentie « dans les tripes » face à l'incertitude du résultat.* (Jacques Defrance, 2011). Elle est également un moyen d'expression de dialogue participant à une culture de l'underground, un moyen de résoudre des conflits mais il peut également participer à une forme de pratique positionnelle. « *Les cultures sportives peuvent être considérées comme un attracteur d'organisation sociale, une pratique d'invention de soi, un intermédiaire culturel de la mondialisation et une figure organisatrice des sociétés contemporaines, qu'il s'agisse des villes, des rapports villes nature et des aménagements régionaux.* » (Jean-Pierre Augustin, 2011)

Pourquoi le sport est un élément structurant d'un territoire?

LES TERRITOIRES DES APS

Les établissements, lieux et structures qui accueillent des APS peuvent être de différentes formes, linéaires, circulaires, surfaciques, ponctuelles, elles sont par essence géométriques. Cela se traduit par des stades, des anneaux de vitesses, des pistes d'atélitismes, des parcours de mobilités, des playgrounds, des parcs de street-workout,...mais elles peuvent être protéiformes notamment pour les activités en plein-air. Nous pouvons donc distinguer trois types d'espaces utilisés pour des APS (voir figure ci-contre) : Les territoires institutionnels (TAPS 1), les territoires urbains auto-organisés (TAPS 2) et les territoires de nature (TAPS 3), avec respectivement trois objectifs différents de « compétition », « ludo-social » et « ludo-individuel ». Ce ne sont que des catégorisations partielles, basées sur des tendances et bien entendu elles ne sont pas non plus fixes ou en silo, des flux centrifuges ou centripètes sont d'ailleurs représentés.



Ces différents territoires des APS et équipements sont également structurants d'une géographie du pouvoir et d'attractivités des territoires. Pour ne citer que l'exemple des stades de football, au-delà de l'activité économique générée pour leurs fabrications, ils sont des marqueurs territoriaux d'envergure et conditionnent une course aux architectes, devenant des « Starchitectes » faisant la renommée de certains territoires. Cela peut se retrouver également à l'échelle des quartiers, où les équipements sportifs rendent attractifs certaines zones urbaine dans la pratique de la ville, une chosification des espaces (Régis Keerle, 2002) et les impactent parfois « à vie ». Ce sont également des processus de métropolisation qui entrent en jeu, participant à la ville archipel marqué de discontinuités urbaines (S.Lefebvre, R.Roult, 2013). Effectivement, les équipements sportifs, parfois de grandes tailles, ne trouvent pas toujours leur place en centre ville participant à un étalement urbain et une périurbanisation. C'est le cas pour Grenoble et des JO d'hiver de 68, ils sont à l'origine d'un développement urbain fort dans le sud de Grenoble, originellement des champs de cultures qui se voient implantés des immeubles, le Village Olympique

encore présent et habité aujourd'hui fut le départ d'un accroissement démographique et d'autres aménagements urbains : la VilleNeuve, Vigny Musset, et aujourd'hui Flaubert. Mais une fois l'événement terminé, c'est un héritage patrimonial qu'il faut gérer et peut être parfois un fardeau, comme le tremplin olympique de Saint-Nizier, dans le Vercors, qui est en friche depuis 68.

INÉGALITÉS TERRITORIALES

La richesse de l'offre de pratique des APS sur un territoire dépend non seulement du nombre de structures d'accueil, mais aussi de la diversité des activités proposées. (François Vigneau, 2008)

Les équipements sportifs ont également une répartition spatiale « inégale », présents davantage dans les grands pôles urbains et moins dans les zones rurales ou dans les départements d'outre-mer. Cela peut s'expliquer aussi par une densité démographique moindre, donc une demande plus faible. Sur la carte en anamorphose en [annexe n°13](#) il est intéressant de remarquer que les métropoles détiennent le plus d'équipements sportifs, principalement Paris et Lyon, mais que la part du secteur sportif parmi les établissements publics est plus importante dans la partie SUD-EST de la France, en Rhône-Alpes et PACA mais aussi dans les Pyrénées, des territoires de montagnes, où l'on peut imaginer que cette dernière participe à une culture sportive spécifique et que cette omniprésence dans le paysage visible rapproche les organisations (institutionnelles et citoyennes) d'un rapport de proximité d'un territoire sportif. Ces territoires détiennent les 3 types d'espaces d'APS décrits plus haut.

Les BigBangBallers participent à réduire ces inégalités territoriales avec notamment comme actions de constructions et de rénovations de playground. C'est le cas pour ceux présents sur le parvis de la Bifurk. Cette volonté de rendre les espaces de pratique du basket accessibles à tous.tes se poursuit aussi d'un pays à un autres, au travers de l'ONG BigBangBallers, les BBB France sont à l'origine d'un programme d'échange avec le Sénégal depuis 8 ans et où en 2019 ils ont conçu et construit des terrains de basket à Louga, grâce à un financement d'amorçage de 10 000 euros par l'Agence Française de Développement (AFD) complété par les Big Bang Ballers à hauteur de 5000 euros levé lors des tournois solidaires, les "Summer Leagues" auprès de la communauté Basket.

LES APS, ACTEURS D'UN URBANISME DE LA SANTÉ ?

La période de covid-19 a appuyé l'idée d'une santé à prioriser, et au-delà de la santé, c'est la question du bien être qui est en jeu avec notamment la mise en place d'un éco-urbanisme affirmé, comme les UFS, conduisant à des réflexions sur les manières d'aménager (Bourdeau-Lepage, 2020) bien que ces questions de la nature en ville et des utopies urbaines ne datent pas d'hier. Ce qui est le cas par exemple du projet d'éco-quartier Flaubert, qui veut construire « la ville » avec « ses ressources ». Mais les questions de bien-être et de santé ne se résument pas seulement à la végétalisation. Dès 2016 Grenoble fut pionnière dans le changement de regard avec la construction des Indicateurs d'un Bien-Être Soutenable et Territorialisé (IBEST), essayant de situer le bien-être entre capacités d'action et contraintes externes et entre moyens et aspirations. Cet indicateur composite et co-construit ne mentionne pas les APS. L'AURG vient également de sortir un BABA sur « Santé et Urbanisme » (Juin 2022) prenant pour définition de la santé celle de l'OMS, comme « *un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.* » Dans son approche systémique l'AURG découpe trois familles de déterminants de la santé : Modes de vie, structures sociales et économiques, Milieux et ressources et Cadre de vie, construction et aménagement; indiquant également que les facteurs socio-économiques sont responsables à 55% de notre santé (lieu de vie, éducation, alimentation,...). En revanche, le « Sport » n'est nullement mentionné. Pour leur part, les BBB souhaitent promouvoir le bien être de tous et toutes, à vivre en bonne santé au travers notamment d'activités sportives, ce qu'il font grâce à la création, au développement et à l'animation d'espaces sportifs.

Cette part du sport dans la fabrique de la ville est rendue visible par des démarches de *design actif*. Naissant d'un constat de sédentarisation, accentué par le Covid-19 et en raison notamment des JO de Paris 2024, une convention de coopération a été signée, en 2021 entre l'ANCT et Paris 2024 qui avait pour but de promouvoir le *design actif* afin d'aménager l'espace public et les bâtiments afin d'inciter l'activité physique et sportive, de manière libre et spontanée, pour tous. Ces designs actifs s'inspirent de la théorie des « nudges » (coup de pouce) en science comportementale permettant d'influencer directement ou indirectement les motivations et les prises de décision des groupes et des individus. Les territoires ciblés étaient ceux du programme « Action Coeur de Ville » (ACV) avec pour ambition de les rendre davantage attractifs. Au final ce sont plus de 1000 collectivités et structures qui ont joint ce mouvement sportif et qui ont obtenu le label « Terre de jeux 2024 ». (annexe n°14)
Un guide du design actif a aussi été produit et publié en décembre 2021 (annexe n°15)
Pour certain l'utilisation de nudges ont leurs limites, notamment une fois révélés ou retirés de l'espace public il n'ont plus d'efficacité, ils ne transformeraient donc pas fondamentalement la société. Ils posent aussi des problèmes éthiques dans le domaine de la santé justement, un dispositif qui se voudrait paternaliste, infantilisant, qui cautionne une certaine forme de manipulation.

Le sport comme outil d'organisations sociales

RAPPORT AU MONDE - MODELER SON SOI, SON PAYSAGE PAR SA PRATIQUE

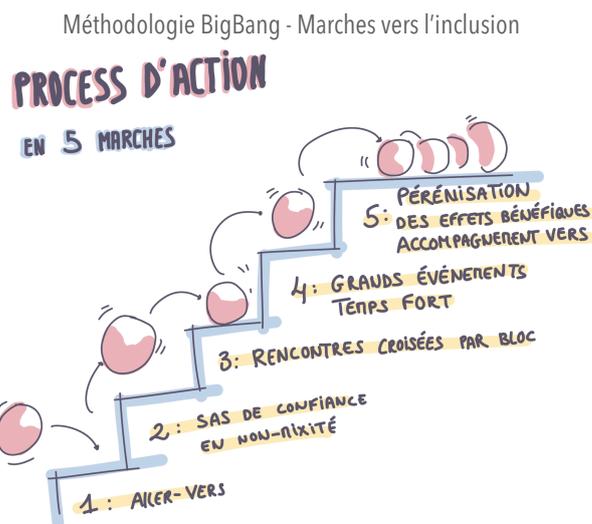
La pratique du sport, notamment du l'urban-sport, du street, du sport en dehors d'équipements institutionnels, peut s'analyser comme une conquête de l'espace, celui d'un espace de contestation et de résistance aux logiques dominantes où peut s'exprimer la liberté des corps. Comme pour ce qui est du Parkour, ou bien du street roller, où l'espace public, le mobilier urbain les infrastructures deviennent des éléments structurants d'un paysage sportif, gratuit, qui demande une certaine adaptation, un regard et une expérience. Cette expertise peu par la suite être partagée et en fonction des politiques publiques locales, elle peut amener à adapter les espaces, à leur refonte pour permettre l'émergence de lieux vivants, traversés, regroupant une multitude de pratiques et de profils d'usagers. Il a été démontré que les jeunes investis dans le sport de rue peuvent être producteurs de règles ludiques et sociales en dehors de tout cadre institutionnel (E.Adamskevich 1995, P.Chantelat 1996, J.Corneloup 2002). En plus des APS « classiques » encadrés par les BBB, l'association propose également des ateliers de self-défense et de diplomatie urbaine, afin de proposer des alternatives ad'hoc dans un contexte de stimuli d'altérités constants. Pour certains, comme Laetitia Petit, le sport participe également à une répression sexuelle au travers d'un « Surmoi culturel répressif » (Laetitia Petit, 2014) basant ses travaux sur Freud. « *S'agissant des adolescents et dans la mesure où l'idéologie du sport de compétition se généralise à n'importe quel type de pratique sportive, il représente un frein, jusqu'à la répression, à la génitalité.* » (Laetitia Petit, 2014). Outre cette dimension spécifique, JP-Augustin définit la culture sportive comme une pratique d'invention de soi (2011).

TERRITORIALITÉS DE L'INCLUSION ?

La pratique sociale des APS opère une construction de différentes territorialités singulières (S.Lefebvre, R.Roult, JP-Augustin 2013). Il existe deux modes de diffusion des cultures sportives (Jean-Pierre Augustin, 2011). La première consiste à la diffusion au travers de larges tranches de la population, en particulier les jeunes et les femmes, où l'image du sportif devient multiforme et non plus réservé à une catégorie dominante. La seconde résulte de la différenciation des pratiques qui restent fortes selon les milieux sociaux et les milieux géographiques. Cela se retrouve principalement dans les clubs ou au sein des fédérations (TAPS 1), mais peut également se retrouver dans

les TAPS 2 et 3. Bien entendu les BigBangBallers participe aux premier type de diffusions de la culture sportive, personnalisée et adaptée pour chacun.e : enfants, femmes, adultes, personnes en capacités réduites, personnes âgées, et un axe particulier avec les migrants (personnes en situation d'exil, néo-arrivants,...). Dès la création des BigBang's au Bangladesh, l'expérience du sport comme langage universel est devenu un principe fondateur. Les BBB promeuvent donc une pratique ludique, plaisante, autonome, non compétitive et souhaitent favoriser les rencontres inter-culturelles. Naturellement, les groupes sportifs se constituent par lien ethnique, culturel, ou de performances, chez les BigBang's, l'importance est donnée dans la constitution de groupes hétérogènes pensés pour permettre à tous.tes de s'épanouir.

Au final, l'expérience BigBang's a permis de mettre en place une méthodologie inclusive pour pérenniser le vivre ensemble avec le sport comme point de départ. (Voir figure ci-dessus)



Élodie MINKALA, Ulysse REY, 2022

Après le confinement, l'échelle du quartier, principal territoire d'actions des BBB, est devenu le nouvel eldorado des relations sociale par redécouverte du voisinage et des équipements de proximité, un socle de la vie sociale en face à face (Bourdeau-Lepage, 2020). Les BBB forts de ces socialités et communautés sportives, bien avant le confinement, ont cherché à maintenir ce lien pendant cette période de restrictions, à l'aide d'outils numériques comme WhatsApp.

ANIMATION TERRITORIALE

Il y'a une différence entre implanter un équipement sur un territoire (cinéma, stade, piscine,...) et le faire vivre, l'animer. L'animation territoriale est un point important, souvent mis de côté dans les projets urbains ou autres schéma directeurs, et pourtant elle fait partie intégrante de l'aménagement ou l'urbanisation d'un territoire. Les collectivités territoriales et surtout les communes assurent l'ancrage territorial des installations sportives. 77 % des équipements sont la propriété des communes et 70 % d'entre eux sont gérés par elles (JP-Augustin,2011).

Le sport institutionnel se pratiquant dans les TAPS 1, dans ce cas, les stades, les gymnases et autres sont sollicités pour accueillir différentes compétitions et génèrent donc différents flux de public pour ces événements (athlètes, supporters, etc...) Préalablement ils sont sollicités pour les cours ou les entraînements.

Dans notre cas, les BBB participent principalement à l'animation des playgrounds de la Bifurk. Un « playground » peut être littéralement traduit par un « terrain de jeux » une sorte d'espace de multi-activités où enfants et adultes partagent des pratiques de mobilité physique, mais pas que, cela peut être aussi des espaces de sociabilisation, de lecture, de repos, de passage, bref, si on pousse la réflexion géographique une sorte de tiers-lieu, ouvert et accessible, ce qui rejoint nos idées de la territorialisation du paragraphe précédent. Dans la sémantique du Basket, le terme « playground » qualifie plus spécifiquement le terrain de basket, souvent des demi-terrains, où s'affrontent des équipes de trois contre trois, même si cette configuration reste la plus connue, c'est aussi un espace où s'exprime le « Street-Ball » et autres jeux sportifs (le Lucky Luck, le Horses,...) Les BigBang s'engagent à garantir une

place à tous.tes de façon équitable dans ces espaces sportifs, en proposant régulièrement des activités d'initiations, de tournois, de rap, de hip-hop, pour animer et faire vivre les playgrounds. Chaque activité est adaptée à son public présent le jour J.

APPRENDRE PAR LE JEUX - ÉDUCATION POPULAIRE

Dans ce contexte d'interfaces, le sport peut servir de média d'éducation citoyenne ou pour véhiculer certains comportements, écologiques, relationnels, etc... C'est du moins ce que cherche à faire les BBB, à partager des savoirs dans l'espace public. Pour cela, ils font appel à de la « playdaggie » une éducation et une sensibilisation aux enjeux de société par des variantes de jeux sportif. L'objectif est de susciter l'engagement des jeunes par des expériences concrètes, au travers d'un sport alternatif et citoyen.

Pourquoi les acteurs du sport ?

L'IMPORTANCE DU BLOC LOCAL

Nous le savons, avec les volontés de décentralisation et de déconcentration, aujourd'hui c'est le bloc local qui au travers de ses compétences participe à l'aménagement du territoire, de planification et pour ce qui est des métropoles ces compétences sont augmentées, initialement pour faire de l'attractivité et de la croissance.

Historiquement l'action publique territoriale étant descendante, elle voit avec difficulté émerger un design social et critique, un autre rapport au territoire et à ses habitants est expérimenté localement. (Valérie POUDRAY, Pascal MAO, Nicolas SENIL, 2018) Le contexte territorial de la ZAC Flaubert et plus précisément de l'éco-quartier Flaubert participe à ces principes de subsidiarité, précédemment décrit. C'est un projet qui souhaite faire appel à de la co-construction pour chaque étape et favoriser un urbanisme tactique. Les BBB participent donc à une pluralité d'échelle d'acteurs, témoignant d'une autonomie relative du champ sportif (Régis Keerle, 2002) les BBB sont une ressource présente sur ce territoire, plus de dix ans en tant que structure et même plus longtemps pour les personnes qui l'incarnent. Ils constituent donc un objet de recherche riche en enseignement pour comprendre les pratiques sportives d'aujourd'hui (J.Corneloup 2002) notamment pour pouvoir saisir les systèmes auto-organisés qui s'opèrent indiqués plus haut.

QUI INCARNE LES BIGBANGSBALLERS FRANCE ?

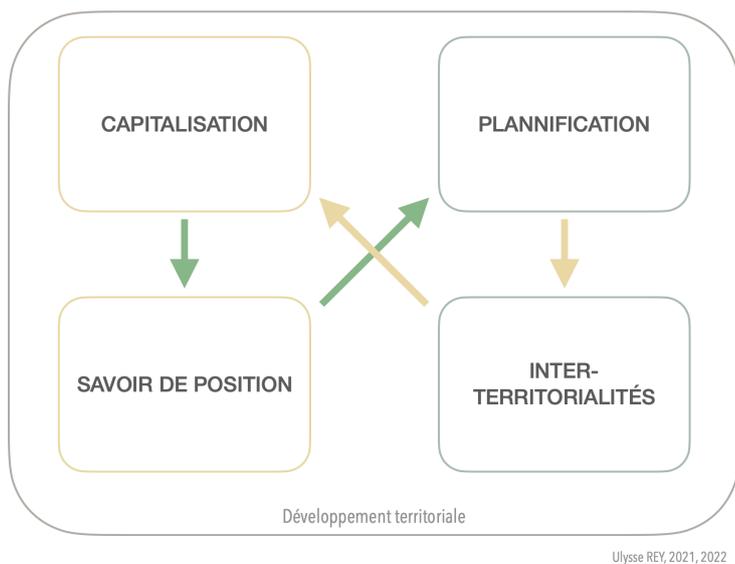
L'incarnation des différentes structures présentes sur le territoire joue un rôle important sur leurs différents engagements. Pour prendre l'exemple des BBB, l'association est présidée par Césaire GHAOUTI fondateur des Big Bang Ballers France et fundraiser dans la Fondation Université Grenoble Alpes et formé à Science Po Grenoble. La coordinatrice de l'association, Élodie MINKALA et son chargé de développement, Sylvain JOUANNEAU, ont tout deux un master d'urbanisme. Moi aussi, j'ai fait parti de l'expérience BigBang en venant appuyer leur engagement territorial.

UN DIAGNOSTICS, INNOVATION ET ÉCONOMIE TERRITORIALE

Les acteurs locaux, comme les BBB, sont une ressource fondamentale pour les territoires, ce sont aussi des aménageurs. Le capital territorial est un concept emprunté au courant de l'économie territoriale. Il associe trois dimensions du système territorial qui sont constitutives du potentiel de développement socio-économique (les ressources matérielles et immatérielles du territoire, le capital relationnel développé entre les individus impliqués dans les démarches de développement, la gouvernance locale). Ce système organise les processus de coopération et de prise de décision qui accompagnent la conception des stratégies de développement et la mise en œuvre de projets de territoire. (Guillaume Lacquement, Pascal Chevalier, 2016)

M. Jean-François Lamour, en 2002, alors ministre des sports, indique qu'il est important d'établir un dialogue entre les acteurs locaux du sports (ici, principalement les clubs) et les collectivités territoriales pour apporter une réponses cohérente aux besoins du territoire.¹ Les territoires sont l'objet d'affects collectifs et individuels. Ce sont les personnes « ordinaires » qui, par principe « non-séparabilité connaissance-relation » (Hatchuel, 1998) produisent des connaissances et qui sont acteurs de la fabrique territoriale. Ils participent donc à un « savoir de position » (Michel Marié, 2008). Le savoir de position permet d'organiser le territoire qui génère de l'inter-territorialité, et cette inter-territorialité produit de nouvelles données et connaissances qui s'ajoutent à la capitalisation des données permettant de générer un nouveau savoir de position, et ainsi de suite, une forme d'économie circulaire et territoriale de la connaissance (Ulysse REY, 2021). (Voir figure ci-dessous)

Économie circulaire et territoriale de la connaissance



Appuyé en 2016 par M. Patrick Kanner, ministre de la ville, de la jeunesse et des sports : « Je crois beaucoup à cette méthode qui consiste à soutenir la créativité des acteurs locaux, de ceux qui sont en prise quotidienne avec une réalité et qui par conséquent en maîtrisent mieux que quiconque les différentes dimensions. »² Ce qui, pour lui, s'avère une grande opportunité de répondre à des problématiques dans la rénovation urbaine, par l'innovation de nouveaux systèmes d'échanges, de services, de formations, d'accompagnement vers l'emploi, ... modifiant ainsi les récits territoriaux, des QPV par exemples, d'une

réelle forme d'émancipation par le faire : « vous montrez que c'est possible. Et cela, c'est peut-être ce qu'il y a de plus précieux. » préconisant à « l'État » de faire davantage confiance, aux ressources présentes localement. Ce qui fait majoritairement la SAGES, qui pilote la ZAC et l'éco-quartier Flaubert, elle se montre à l'écoute et attentive de l'expertise BigBang. De plus la forme juridique associative est un plus pour les structures comme les BigBang's, pour leur cas, l'association est composée d'un CA et d'un Bureau dynamique et engagé, d'une équipe salariale volontaire et leur « petite » échelle permet d'expérimenter rapidement des nouvelles formes de pratiques, de gouvernance, de management, ... contrairement aux grosses structures publiques ou privées.

¹ Déclaration de M. Jean-François Lamour, ministre des sports, sur les évolutions du mouvement sportif et les conditions du dialogue entre tous les acteurs, Poitiers le 9 octobre 2002.

² Déclaration de M. Patrick Kanner, ministre de la ville, de la jeunesse et des sports, sur les aides de l'Etat vers les acteurs locaux et l'engagement pour les quartiers, Paris le 22 mars 2016.

UNE FORCE D'ACCOMPAGNEMENT

Les BBB ont pour volonté d'accompagner au maximum les politiques publiques, les acteurs institutionnels, privés et associatifs du sport, ou encore tout simplement les pratiquant, dans une forte démarche d'inclusion. Les BBB ont été co-lauréat avec 8 structures Européennes du Projet Stratégique Européen « REPLAY » sur 2 ans et demi, pour participer à l'innovation et la diffusion des bonnes pratiques pour l'inclusion des personnes marginalisées par le sport à l'échelle européenne. Ils ont aussi créé leur propre formation à l'inclusion par le sport auprès de leurs partenaires pédagogiques dans les formations de l'éducation populaire (CEMEA), de la Formation (AFPA) et de l'action sociale (culture du cœur, sport et foi...) : la formation des acteurs du sport par les acteurs du sport, passant par des changements/adaptations des règles, par les 5 marches de l'inclusion, etc...

Ils ont également pour projet de lancer à la rentrée 2022 le "Label des Clubs Accueillants" qui vise à accompagner, former et mettre en réseau les structures sportives et culturelles qui souhaitent s'engager dans une démarche d'inclusion. Ils sont aujourd'hui membres de l'Organisation Municipale des Sport (OMS) de la ville de Grenoble.

Les BBB travaillent également pour l'émancipation des jeunes. Lauréat d'un projet Programme d'investissement dans les compétences (PIC) avec le GB 38 via l'Agence nationale pour la performance sociale du sport (ANPSS) qui aura à partir de novembre pour objectif de former des jeunes aux métiers du sport, à travers l'expérience BigBang et de les accompagner dans l'insertion professionnelle.

QUELLES EN SONT LES LIMITES?

La principale limite des actions proposées aux BigBangBallers, similaire à toutes autres structures, est le manque de ressources, qu'elles soient humaines ou financières. L'avantage des BigBang, comme dit précédemment, c'est qu'ils possèdent un CA, un bureau et une équipe salariée motivés et appliqués, avec aussi de nombreux bénévoles actifs.

Une autre limite serait leur expertise initialement concentrée sur le basket, mais depuis quelques années, les BBB ont pour vocation de proposer un programme d'activité multi-sport pour sortir de leur micro champ sportif (J.Corneloup 2002) et d'avoir un regard sur la globalité des APS.

L'institutionnalisation, et notamment les fédérations et les clubs, peuvent être une limite dans le sens où ces derniers mobilisent un grand nombre de personnes et peuvent faire de l'ombre dans l'offre des APS proposées par les BBB et les rendre moins visibles dans le spectre politique. Mais c'est aussi une opportunité de travailler collectivement à la refontes de certaine APS, à leurs accessibilités et leurs intégrations.

Conclusion

Nous avons pu voir que le sport, et plus largement les activités physiques et sportives (APS) sont étroitement liées aux territoires et aux questions de bien-être. Les APS s'expriment dans trois lieux types : artificiels, urbains et naturels. Ces territoires de l'APS ont un rôle majeur de la production de l'espace et sa dynamisation, dans lequel s'implantent différents équipements pouvant mener à une « chosification » de ces espaces. Le design actif peut être un moyen de jouer sur la modularité des espaces, nécessaire pour s'adapter au multiples usages (sportifs) qui s'opèrent, notamment en ville, et pour induire davantage des comportements sportifs.

Ces différentes pratiques et appropriations des APS n'ont pas toutes les mêmes objectifs : « compétition », « ludo-social » et « ludo-individuel » et elles produisent plusieurs territorialités protéiformes, au travers d'un rapport au monde mouvant selon les pratiquant.e.s, encadrant.e.s.

Ces cultures, territorialités et équipements des APS peuvent rendre certains territoires attractifs, jouant un rôle dans une géographie du pouvoir, leur répartition spatiale n'étant pas forcément homogène. Elles peuvent également être considérées comme un attracteur d'organisation sociale, un intermédiaire culturel de la mondialisation et une figure organisatrice des sociétés contemporaines (JP-Augustin 2011) ce que les BigBangBallers cherchent à promouvoir.

Nous avons également vu que les acteurs locaux, par principe de subsidiarité, sont une ressource essentielle pour le territoire, participant à son animation, à son diagnostic, à l'expérimentation de nouvelles gouvernances, ou à la création de lien social. Bien qu'ils participent à une économie et une connaissance territoriale importante, ils restent encore peu visibles dans un prisme politique global, où l'importance est davantage donnée au clubs et aux fédérations. Or les acteurs du sport de la société civile qui sont témoins et encadrent une pratique ludique des APS peuvent et doivent participer à un savoir de position pour adapter et rendre cohérentes les politiques publiques avec les pratiques et usages. Le cadre grenoblois quant à lui favorise tout de même ces échanges et dialogues, avec des aménageur.ses à l'écoute.

Conclusion du rapport de fin d'étude

LES APPORTS MUTUELS DU STAGE

Ce stage a été d'un grand apport pour moi, professionnellement et humainement.

J'ai pu valider certaines de mes compétences techniques acquises durant mes études, renforcer mon expérience associative et découvrir d'autres méthodologies.

Nous avons pu agrandir mutuellement nos réseaux et « ouvrir » un nouveau champ de recherches et de questionnements de la géographie du Sport.

Le tout dans un cadre extrêmement bienveillant.

Remarques et avis me concernant de la part de BigBang :

- a fait preuve d'une grande capacité d'assimilation de domaines qui pourraient paraître d'un premier oeil éloignés de sa formation universitaire (domaine du sport, activité physique adaptée, éducation populaire et engagement) mais qu'il a su appréhender pour les intégrer à sa réflexion au service des enjeux de la structure autour de divers projets d'animation territoriale
- bonne appropriation des dynamiques collectives et politiques au sein de la structure et au sein de notre réseau de partenaires
- sens aigu du travail en équipe, bonnes capacités d'écoute et réflexives qui ont ajouté une bonne dynamique à l'équipe
- Créativité, Adaptabilité, Compétences en matière de coordination de projet et méthodes collaboratives qui ont permis de prendre en main des projets partenariaux complexes et d'ampleur
- Bon sens du relationnel qui a permis de se saisir des dynamiques collectives et de gouvernance du quartier, des usagers de la Bifurk, des structures associatives et politiques en présence pour continuer de construire une vision des projets et la transmettre aux autres
- par son profil hybride, a souligné et confirmé l'intérêt d'un pont entre dynamiques de territoire et du monde de l'animation et du sport que représente en tant que tel notre association.

Leur conseil :

- Attention à ne pas trop se disperser et gérer son temps de travail personnel et professionnel pour une meilleure qualité de vie

MES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PENDANT CETTE PÉRIODE DE FIN D'ÉTUDES

J'ai du me confronter à plusieurs difficultés durant ce stage.

La première fut d'identifier, comprendre et intégrer différents projets collectifs déjà lancés depuis un, deux, voir quatre ans et ce malgré mes expériences précédentes dans le format multi-projets.

J'ai du également gérer des situations administratives assez stressantes pour la Junior des Territoire.

Je me suis également confronté à trois gros problèmes de santé.

Mon contexte familial était très compliqué et m'a également demandé de mobiliser beaucoup de ressources.

Et pour finir, j'ai eu un problème matériel « à la fin » où mon ordinateur a décidé de m'abandonner.

ET APRÈS ?

Embauche

Je suis embauché par les BBB début septembre pour pouvoir continuer mes actions commencées pendant le stage. Mes missions seront principalement axées sur la coordination du programme Fabrik, pour cette fin d'année et la dernière année de financement par l'ANCT du label « Fabrique de Territoires ». Cette dernière année sera probablement orientée davantage sur la démarche partenariale, avec une rencontre plus poussée des tiers-lieux de la région. Nous souhaitons également de développer la dimension évaluation du projet, couplé à une part de production/théorisation plus affirmée.

CONTINUITÉS ASSOCIATIVES

Mon contrat de travail me permettra de continuer mon engagement associatif au sein de Next-Planning et de la Junior des Territoires, toutes deux situées à Grenoble.

THÈSE ?

L'idée de la thèse reste encore présente. Mais ce n'est aujourd'hui qu'au stade de l'idée et non de « décision ». Je compte mettre à profit les mois à venir pour explorer les possibilités et éventuellement me lancer pour janvier ou septembre 2023.

Je remercie encore une fois l'IUGA et son équipe, pour les enseignements qu'il m'a dispensés.

Ulysse REY

BIBLIOGRAPHIE

- « Accueil | Agence nationale de la cohésion des territoires ». *Agence nationale de la cohésion des territoires*, <https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/accueil-agence-nationale-de-la-cohesion-des-territoires-18>.
- *Affichage d'un enregistrement*. <https://basedoc.aurg.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=13050&espaceld=50>.
- « Avec le design actif, faites bouger votre ville ! » *Agence nationale de la cohésion des territoires*, <https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/avec-le-design-actif-faites-bouger-votre-ville-495>.
- Bazin, Hugues. *Recherche-action et écriture réflexive: la pratique innovante des espaces comme levier de transformation sociale*. INJEP, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, 2018.
- BCOMJS, pole web. « Etablissements ». *sports.gouv.fr*, 31 août 2022, <https://www.sports.gouv.fr/pratiques-sportives/pratique-securite/Reglementation-des-APS/Etablissements>.
- *Bouger Plus au cœur des villes - Lancement du collectif des "territoires-pilot..."* <https://presse.paris2024.org/actualites/bouger-plus-au-coeur-des-villes-lancement-du-collectif-des-territoires-pilotes-du-design-actif-b106-e0190.html>.
- Calogirou, Claire, et Marc Touché. « Sport-passion dans la ville : le skateboard ». *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, n° 25, 25, septembre 1995, p. 37-48. *journals.openedition.org*, <https://doi.org/10.4000/terrain.2843>.
- *Conseil National des Tiers-Lieux | France Tiers Lieux*. <https://francetierslieux.fr/conseil-national-des-tiers-lieux/>.
- « Déclaration de M. Jean-François Lamour, ministre des sports, sur les évolutions du mouvement sportif et les conditions du dialogue entre tous les acteurs, Poitiers le 9 octobre 2002. » *vie-publique.fr*, <https://www.vie-publique.fr/discours/136766-declaration-de-m-jean-francois-lamour-ministre-des-sports-sur-les-evo>.
- « Déclaration de M. Patrick Kanner, ministre de la ville, de la jeunesse et des sports, sur les aides de l'Etat vers les acteurs locaux et l'engagement pour les quartiers, Paris le 22 mars 2016. » *vie-publique.fr*, <https://www.vie-publique.fr/discours/200144-declaration-de-m-patrick-kanner-ministre-de-la-ville-de-la-jeunesse-e>.
- *Définition des Tiers-Lieux – Movilab*. https://movilab.org/wiki/D%C3%A9finition_des_Tiers-Lieux.
- Defrance, Jacques. III. *La culture sportive*. La Découverte, 2011, p. 50-70. *Cairn.info*, <https://www.cairn.info/sociologie-du-sport--9782707169501-p-50.htm>.
- Delorme, Alicia. *L'HISTOIRE DES BIG BANG BALLERS*. p. 2.
- « Enquête Nationale sur les Pratiques Physiques et Sportives 2020 ». *INJEP*, <https://injep.fr/enpps2020/>.
- *Grenoble Flaubert 2022*. Réalisé par INNOVIA SAGES, 2022. *YouTube*, <https://www.youtube.com/watch?v=XL76TuD6nBw>.
- *Home | Terre de Jeux 2024*. <https://terredejeux.paris2024.org/>. Consulté le 1 septembre 2022.
- Keerle, Régis. *Sports et territoires : contribution à une géographie du pouvoir : une géographie sociale du champ sportif*. Montpellier 3, 1 janvier 2002. *theses.fr*, <https://www.theses.fr/2002MON30067>.
- ---. *Sports et territoires : contribution à une géographie du pouvoir : une géographie sociale du champ sportif*. Montpellier 3, 1 janvier 2002. *theses.fr*, <https://www.theses.fr/2002MON30067>.
- *La Bifurk | Le Tamis Grenoble*. <https://www.le-tamis.info/structure/la-bifurk>.
- « La nouvelle géographie prioritaire ». *Gouvernement.fr*, <https://www.gouvernement.fr/action/la-nouvelle-geographie-prioritaire>.
- Lacquement, Guillaume, et Pascal Chevalier. « Capital territorial et développement des territoires locaux, enjeux théoriques et méthodologiques de la transposition d'un concept de l'économie territoriale à l'analyse géographique ». *Annales de géographie*, vol. 711, n° 5, 2016, p. 490-518. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/ag.711.0490>.

- Lafabrière, Claude. « La dynamique de la pratique sportive des jeunes ». *Loisir et Société / Society and Leisure*, vol. 24, n° 1, mars 2001, p. 81-109. Taylor and Francis+NEJM, <https://doi.org/10.7202/000164ar>.
- « Le nudge : outil efficace ou effet de mode ? · Inserm, La science pour la santé ». *Inserm*, <https://www.inserm.fr/actualite/le-nudge-outil-efficace-ou-effet-de-mode/>.
- *Le Pass'Sport: une aide pour faciliter le retour des jeunes licenciés*. <https://omsgrenoble.fr/index.php/2021/04/21/le-passsport-une-aide-pour-faciliter-le-retour-des-jeunes-licencies/>.
- « Le positionnement stratégique de l'acteur territorial ». *Penser Partager*, <http://echanger.unblog.fr/2008/06/03/le-positionnement-strategique-de-lacteur/>. Consulté le 18 août 2022.
- Lebreton, Florian, et Bernard Andrieu. « Quand le sport fait corps avec l'espace urbain. Introduction à l'écologie corporelle de la ville ». *Loisir et Société / Society and Leisure*, juillet 2013. world, www.tandfonline.com, <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/07053436.2011.10707818>.
- « Les pratiques sportives au prisme de l'intégration, de la santé et de l'émancipation ». *INJEP*, <https://injep.fr/evenement/sports-et-inegalites/>.
- *Observatoire territorial du sport et de la jeunesse - Indicateurs : cartes, données et graphiques*. <https://carto-stats.injep.fr/#c=indicator&view=map28>. Consulté le 1 septembre 2022.
- Ohl, Fabien. « Les usages sociaux des objets : paraître « sportif » en ville ». *Loisir et Société / Society and Leisure*, vol. 24, n° 1, mars 2001, p. 111-36. Taylor and Francis+NEJM, <https://doi.org/10.7202/000165ar>.
- Petit, Laetitia. « Le sport, un objet culturel ? » *Adolescence*, vol. T. 32 2, n° 2, 2014, p. 307-15. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/ado.088.0307>.
- Poudray, Valérie, et al. « Le design est-il une nouvelle forme de l'action publique territoriale ? » *Agronomie, Environnement & Sociétés*, vol. 8, n° 2, décembre 2018, p. 25.
- « Recensement des licences et clubs sportifs 2021 ». *INJEP*, <https://injep.fr/donnee/recensement-des-licences-et-clubs-sportifs-2021/>.
- Richard, Guillaume. « Application du concept de milieu innovateur dans la filière sports-loisirs : Étude de cas dans l'industrie des articles de sport rhônalpine ». *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, vol. décembre, n° 5, 2007, p. 831-59. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/reru.075.0831>.
- Roult, Romain, Jean-Pierre Augustin, et al. *Les nouvelles territorialités du sport dans la ville*. PUQ, 2013.
- Roult, Romain, Sylvain Lefebvre, et al. « Régénération urbaine et développement territorial par le sport : Le cas du Parc olympique de Montréal ». *Norois. Environnement, aménagement, société*, n° 230, 230, juin 2014, p. 57-72. journals.openedition.org, <https://doi.org/10.4000/norois.5020>.
- Sénégas, Élisabeth, et Marie-Françoise Gondol. « La Chimère citoyenne, espace ouvert à tous, qui ne propose rien et où tout est possible ». *Cahiers de l'action*, vol. 51-52, n° 2, 2018, p. 123. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.3917/cact.051.0123>.
- « Théorie du nudge ». *Wikipédia*, 26 juillet 2022. *Wikipedia*, https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Th%C3%A9orie_du_nudge&oldid=195617964.
- *Tiers Lieux et fabrique des villes contemporaines*. <https://www.echosciences-grenoble.fr/communautes/grenoble-ville-de-demain/articles/tiers-lieux-et-fabrique-des-villes-contemporaines>.
- « Tiers-Lieux ». *Ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales*, <https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/tiers-lieux>. Consulté le 29 août 2022.
- *Tiers-lieux : appel à manifestation d'intérêt pour créer 300 « Fabriques de territoire »*. <https://www.alpesolidaires.org/tiers-lieux-appel-manifestation-d-interet-pour-creer-300-fabriques-de-territoire>.
- *Urbanisme tactique Flaubert | A définir*. <https://urbanisme-tactique.grenoble-metropole-amenagement.fr/>.
- Vigneau, François. « Le "sens" du sport : conquête de l'espace, quête du plaisir ». *Annales de géographie*, vol. 662, n° 4, 2008, p. 3-19. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/ag.662.0003>.

- ---. « Le "sens" du sport : conquête de l'espace, quête du plaisir ». *Annales de géographie*, vol. 662, n° 4, 2008, p. 3-19. *Cairn.info*, <https://doi.org/10.3917/ag.662.0003>.

Annexes